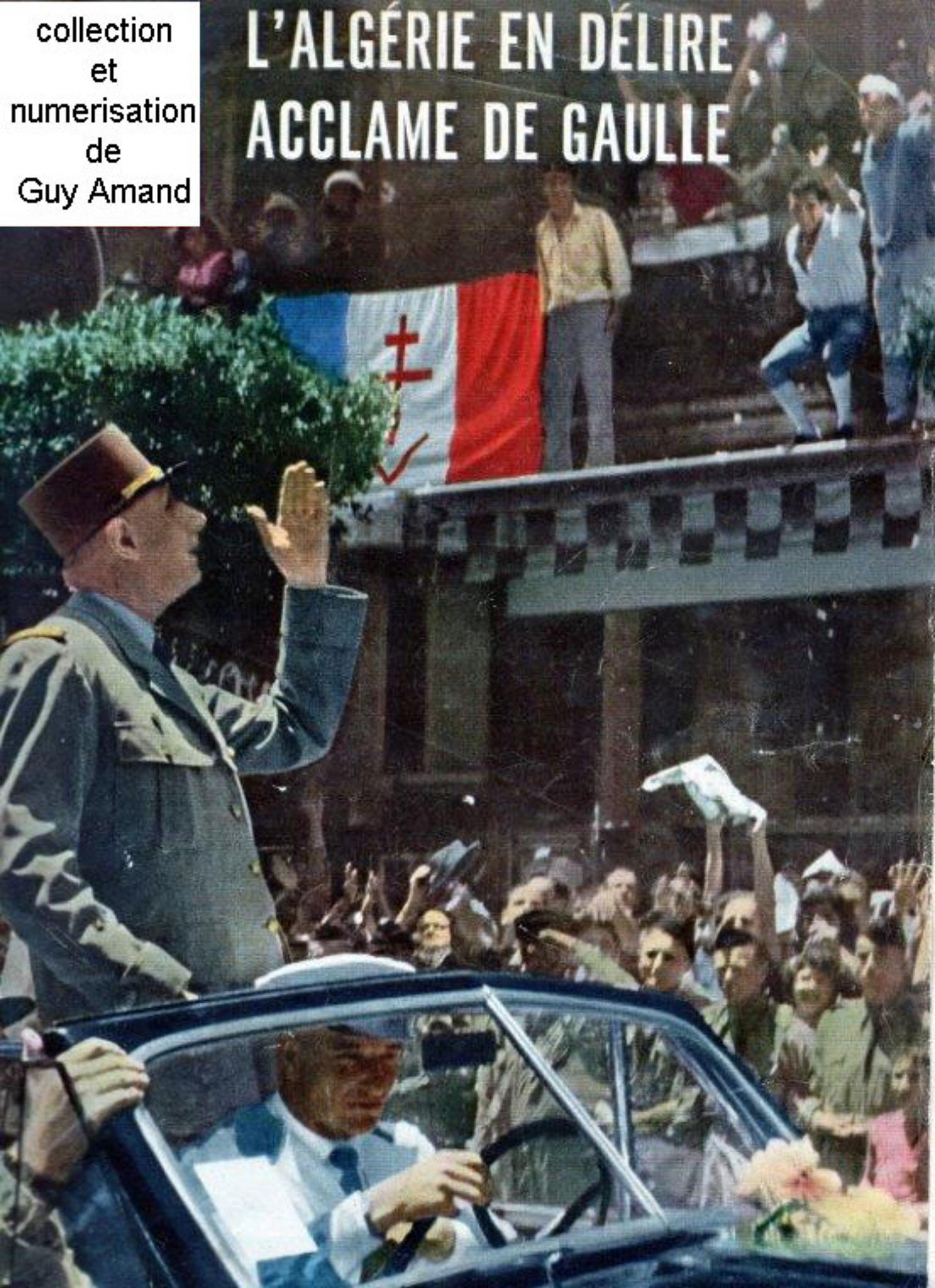


collection
et
numerisation
de
Guy Amand

L'ALGÉRIE EN DÉLIRE ACCLAME DE GAULLE





... de Gerlie. Dans la ville en ligne, novie sous les drapens...



Européens et musulmans enthousiastes, au coude à coude, ont clamé au Libérateur leur joie, leur gratitude et leur espoir.

: VOICI DE GAULLE

VOIR PAGES SUIVANTES



ALGÉRIE suite

Premier choc : cette mer humaine qui scande son nom

Une gigantesque marée humaine a fait à de Gaulle, tout le long du parcours, une haie triomphale. Depuis l'aube du 4 juin, la foule s'était massée en rangs compacts. Pendant des heures, sous le soleil brûlant, elle retint son enthousiasme. A 12 heures, une clameur s'éleva de gradins en gradins : Alger remerciait de Gaulle.

VOIR PAGES SUIVANTES





Une petite fille
l'attend là où
tout commença

Quelques instants plus tard, le général de Gaulle arrivait devant le Monument aux Morts, là où il y a près d'un mois tout avait commencé. Devant la dalle sacrée où il allait déposer une gerbe en forme de Croix de Lorraine, une petite fille l'attendait : une Marianne de 4 ans coiffée d'un bonnet phrygien. Alors, sous le crépitement des applaudissements, de Gaulle se pencha vers l'enfant et l'embrassa affectueusement.

VOIR PAGES SUIVANTES



ALGER - 4 JUIN 1958

DEPUIS l'aube, Alger attendait. Lorsque, enfin, surgit du ciel sans nuage l'avion du Libérateur, escorté par des chasseurs à réaction, l'émotion immobilisa tous ceux qui étaient sur le terrain, la foule qui, sur vingt kilomètres, se pressait des deux côtés de la route et la population qui avait envahi les rues de la capitale africaine.

L'Algérie Française, les dix millions de Français d'Algérie allaient recevoir la récompense de leur foi dans la Patrie. Le Général de Gaulle était entré au milieu d'eux.

Si, pour en donner une idée plus exacte, je veux comparer ces instants exaltants à d'autres qui marquèrent l'Histoire, je dois recourir à l'imagerie de ma jeunesse et rêver ce que fut la liesse de Strasbourg en 1918, lorsque la Patrie fut rendue à l'Alsace.

L'admirable élan du mouvement national d'Algérie, qui a su irrésistiblement chasser la peur dans laquelle vivaient les deux communautés, s'affirmait maintenant par des centaines de milliers de boules qui clamaient la foi, le droit, l'amour, l'espérance de ceux par qui la France, en un suprême sursaut, échappe aujourd'hui au gouffre.

Bientôt, nous qui avons eu l'honneur de vivre ces heures inoubliables, nous raconterons dans « JOURS DE FRANCE » les épisodes véridiques de cette résurrection qui, dans l'Histoire, portera le nom de Victoire de l'Algérie Française. « JOURS DE FRANCE », depuis les années, a combattu tous les abandons et n'a pas cessé d'affirmer que *perdre l'Algérie serait perdre la France*.

L'Algérie est aujourd'hui sauvée et la France, grâce à l'Algérie, retrouve son visage.

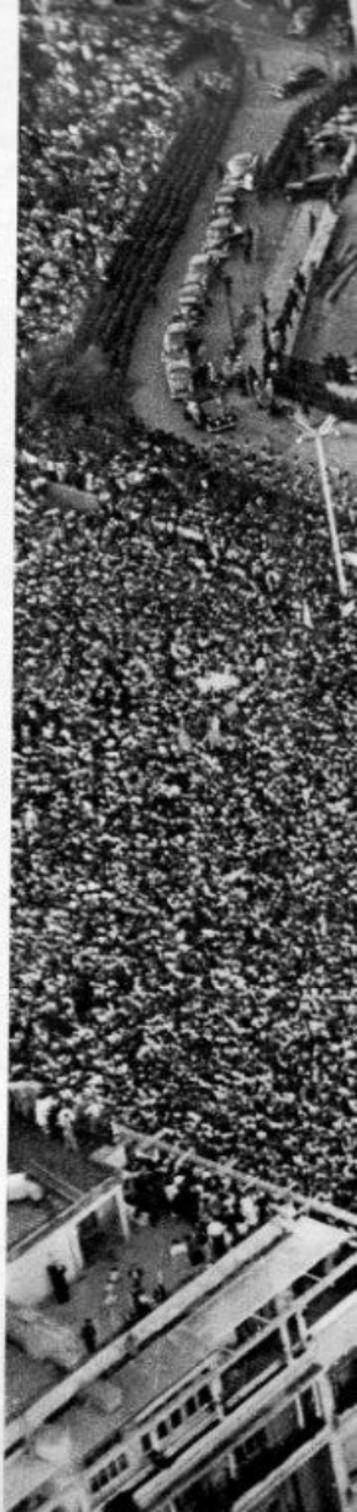
L'Histoire enseigne que les colonies, lorsque la métropole s'affaiblit, s'insurgent et, se séparant, commencent une vie autonome, mais cette fois-ci tout a été différent, car l'Algérie n'est pas une colonie : elle est la France.

Et sa clameur, en peu d'instants, est devenue celle de la Patrie tout entière, qui s'est détournée de l'indifférence où l'avait conduite le mauvais régime, pour reprendre la seule route des vivants, celle de l'espérance et du courage.

Aujourd'hui, nous voulons seulement dire notre fierté, notre joie, notre ferveur. En Algérie, à l'appel de l'espérance, tous les cœurs sont ouverts. Fasse Dieu qu'ils s'ouvrent de la même manière en métropole. S'il en est ainsi, ce jour sera le premier de *l'An de la Résurrection Nationale*.

Vive l'Algérie Française ! Vive le Général de Gaulle !

Le général de Bénouville



An aerial black and white photograph showing a massive crowd of people gathered in a city square. In the background, there is a large, modern building with many windows and a curved facade. The crowd is dense and fills the lower half of the frame. The text is overlaid on the right side of the image.

Sur le Forum tout Alger acclame l'homme du destin

A 18 heures, tout Alger était sur le Forum où depuis le 13 mai se célèbre tous les soirs le culte de l'Algérie nouvelle. Une hallucinante fourmilière humaine, hérissée de pancartes, de banderoles et de drapeaux, s'échauffait sous le grand soleil. De toutes les bouches sortait un même cri, inlassablement répété: « De Gaulle ! Nous voulons de Gaulle ! » Et ce cri couvrait jusqu'au vrombissement des avions qui dessinaient dans le ciel une immense Croix de Lorraine.

VOIR PAGES SUIVANTES

PHOTO PRISE D'UN HÉLICOPTÈRE
SPÉCIAL GYRARIQUE.



ALGÉRIE suite

Depuis 21 jours ils espéraient cette minute

A 19 heures précises, le général de Gaulle apparut au balcon du monumental palais blanc du gouvernement. Une ovation prodigieuse s'éleva de la place. En même temps que le chef du gouvernement, la foule faisait avec ses bras le « V » légendaire. De Gaulle s'approcha du micro, fit un geste et soudain un grand silence s'abattit. Chacun retenait son souffle. De sa voix grave et martelée, le Libérateur commença alors par ces simples mots : « Je vous ai compris. » Arrêté fréquemment par les acclamations, il évoqua cet élan de foi qui avait soulevé toute l'Algérie. A 19 h 30, quand de Gaulle remonta dans sa voiture découverte, il montrait un visage bouleversé.

VOIR PAGES SUIVANTES



iront : « Je lui ai serré la main »

es, rien que des mains, tendues vers lui, s'accrochant à ses bras, son uniforme. C'était l'accueil des 70 000 musulmans de ine. Quittant son escorte, de Gaulle s'était dirigé vers eux.

VOIR PAGES SUIVANTES





**Pour de Gaulle,
Alger allume la
croix de l'espoir**

Pour célébrer l'acceptation par le général de Gaulle de former le gouvernement, 300 000 Européens et algériens



RIE suite

Les syndicats ne demandent que l'amitié

am est chaque jour le théâtre de mani-
ens où les représentants des syndicats
ent autour du nom de de Gaulle l'espoir
paix à la fois politique et sociale.

VOIR PAGES SUIVANTES

ALGÉRIE suite

Dernier bastion du F.L.N. à Alger, la Casbah a dit oui à la France

La Casbah était hier un nom que l'on prononçait avec effroi. Avec ses 100.000 habitants agglutinés sur 20 hectares, c'était une véritable citadelle du F.L.N. plantée en plein cœur d'Alger. Aujourd'hui, on s'y promène sans danger. La Casbah a élu son comité de salut public, et l'on a pu voir sur le Forum le spectacle inouï des ennemis d'hier venant en masse crier leur amitié.





SBAH: D'ALGER

MITÉ DE SALUT



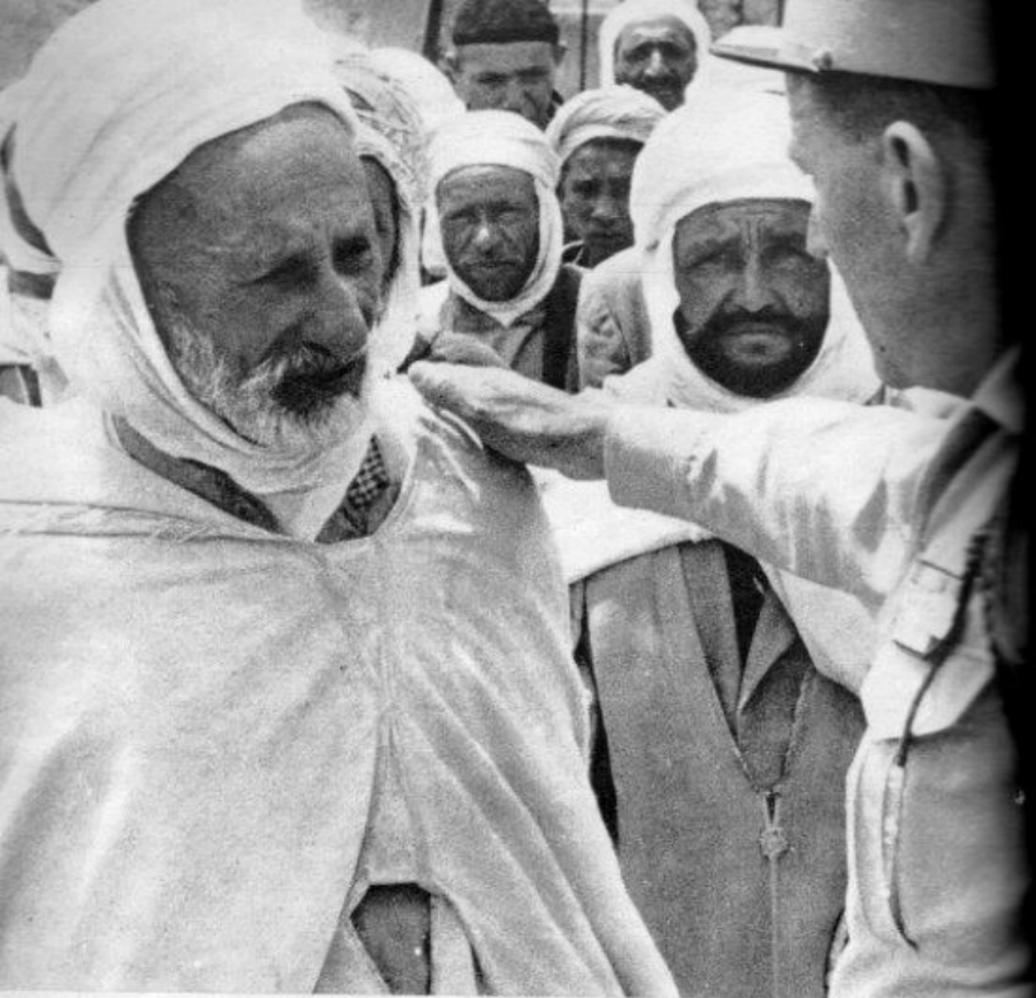
Leur drapeau blanc: une croix de Lorraine

Le nom seul du général de Gaulle aura suffi à faire de l'espoir d'une paix prochaine une réalité présente. De tous les points du territoire, on apprend que les Fellagha se rendent sans combattre. *Ci-dessus*, un détachement de 200 Fellagha, précédé d'une croix de Lorraine, est venu offrir sa reddition. *A droite*, des officiers français conversent, fort amicalement, avec leurs ennemis d'hier.

VOIR PAGES SUIVANTES







ALGÉRIE suite

Descendus de leurs repaires, les fellaghas viennent reparler le langage de la France

Hier, ces hommes étaient nos ennemis. Dans les montagnes du Constantinois, ils se battaient depuis des mois une lutte sauvage contre nos soldats. Aujourd'hui, ils se rallient à notre drapeau et se mettent au service de nos officiers pour retourner les armes contre le F.L.N. qui les a abusés. Ils font confiance à la France qui a su leur pardonner leur passé. De telles scènes se produisent désormais chaque jour dans l'Algérie. Seuls, l'enthousiasme, la foi et la confiance les expliquent comme ils commencent à mettre d'espérer à brève échéance la fin de tous les maux de l'Algérie.

